


La Compagnie Nawel Oulad & Theôrêma présentent :

Algérie

Quels mots sur nos silences



Écrit par Olivier Schneider
Mise en scène de Sonia Zarg Ayouna
Chorégraphie et interprétation de Nawel Oulad

Co-réalisé avec le Théâtre de l'Etoile du Nord de Tunis
AVEC LE SOUTIEN DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT, LA VILLE DE PARIS, LA DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES DE MORSANG-SUR-ORGE, ET LE CENTRE CULTUREL LOUIS LUMIERE

Crédit photo : Jean-Baptiste Joire

Sommaire

Le projet.....	Page 2
Entre-deux d'une jeune créatrice, Nawel Oulad	Page 3
Note d'intention de la metteur en scène, Sonia Zarg Ayouna.....	Page 4
Note d'intention de l'auteur, Olivier Schneider.....	Page 5
Extraits du texte.....	Page 6
Projet pédagogique et participatif.....	Page 7
Les compagnies.....	Page 9

Le projet

*« Quand on commence à gratter
l'inconscient français, c'est l'Algérie »
Karim Miské*

Algérie, c'est le projet d'un dialogue entre un homme qui ouvre des plaies, et une danseuse qui cherche à s'apaiser, un acteur dont le flot de paroles embarrasse, questionne, et une danseuse qui cherche à se construire, mais qui ne peut apporter que son silence. Travail sur l'amnésie, sur le vide, dialogue entre mots et corps, lutte invisible entre la mémoire et le temps présent, réveil des absents, obstacles aux souvenirs.

Algérie est un projet pluridisciplinaire, un dialogue entre le théâtre et la danse, nourri d'une approche plastique de la scène. C'est aussi un projet de collecte et d'échange, afin de faire entendre d'autres voix et d'autres regards – ateliers et expos accompagnant la création.

REPRESENTATIONS

16 et 17 mars 2013 , théâtre de Ménilmontant, Paris
30 mai 2012, Centre culturel Sidney Bechet, Grigny
28 avril 2012, Centre Louis Lumière, Paris
21 avril 2012, festival Microclimats, Vincennes
9 février 2012, Plateaux de l'Essonne, Limours
28 janvier 2012, Centre Louis Lumière, Paris

Entre-deux d'une jeune créatrice

Nawel Oulad



L'Algérie c'est pour moi une terre méditerranéenne, une terre ensoleillée à laquelle je suis reliée. La terre de mes ancêtres que mes pieds ont foulée bien tard : à cause de l'Histoire. La petite fille de France a débarqué à l'adolescence sur les rives d'une partie de son cœur. Pensant arriver en terre conquise puisque l'eau précieuse du désert coule dans ses veines. Mais le poids silencieux de l'histoire plane sur chaque âme métissée des bords de la Méditerranée. Ne parlant pas la langue maternelle je suis là-bas comme muette, quels mots mettre sur ces odeurs, ces sons, ces rires, ces incompréhensions, ces regards ? Comment autrement que par mon corps communiquer sur cette énigmatique situation ? Et que répondre aux questions sur ce pays et son histoire quand l'autre voit en nous le porte drapeau de cette nation ? Qui suis-je pour te répondre ? Que sais-je vraiment du pays de mes ancêtres ? La seule chose que je sais c'est que mon cœur entier réagit à des mots qui rouvrent les maux de ce pays. Certains mots m'atteignent dans ma chair. Dans ce spectacle c'est la chair qui parle. Une danse des entrailles. Une danse venue du plus profond de l'être, là où naissent les sons qui ne peuvent sortir. La danse ici est cet impossible qui prend corps.



Nawel Oulad, chorégraphe et danseuse

D'origine franco-algérienne, elle complète sa formation de danseuse et pédagogue par un DEUG d'Arts Plastiques, un Master de communication et une licence de sociologie. Ouverte aux différentes formes dansées, curieuse de théâtre et de poésie, elle crée **Métiss Terre Damnée** en solo, crée le pôle danse de l'association l'Envolée Bleue – devenue depuis lors un partenaire privilégié –, et participe à différentes créations théâtrales et chorégraphiées (Christian Bourigault, Maztek, Kids on the Block, Claire Jenny, Mie Coquempot). Le métissage culturel et artistique est pour elle une recherche constante et une source de création, ainsi qu'une réflexion sur le corps dans la ville.

En 2011, elle crée sa compagnie de danse contemporaine, la Compagnie Nawel Oulad, qui lui permet de développer de nombreux projets de pièces chorégraphiques, de performances et d'installations plastiques.

Chorégraphies :

Métiss, terre damnée
Nous, hypermodernes
En corps à l'œuvre
Citadin ring (performance participative)

Note d'intention de la metteur en scène

Sonia Zarg Ayouna



Il me plaît de tenir la lampe et d'éclairer l'invisible, le fil transparent tendu entre ces deux là. Il me plaît de faire entendre l'écho assourdissant du silence.

Je suis née en Algérie mais je suis tunisienne d'origine et française d'adoption. Vis-à-vis de l'histoire France/Algérie, je suis un peu dedans-dehors, ça me parle mais j'y suis étrangère. Ce qui m'intéresse c'est, au-delà l'histoire particulière, le mécanisme de colonisation, de conquête et de domination. Ce sont les humains tantôt colonisés, tantôt colonisateurs, conquis-conquérants, dominés-dominateurs.

Ce qui me pousse à travailler sur un texte c'est sa part de mystère. A un moment, je ne sais pourquoi, il y a rencontre avec un texte. Au départ je ne comprends pas grand-chose, je suis touchée ou plutôt remuée mais j'ignore par quoi, et je sais à cet instant qu'il me faudra le partager avec une équipe, le lire et le relire des dizaines de fois. Ce n'est que de cette manière que j'arrive à la compréhension et tout mon travail consistera à retrouver cette première émotion, cette première lecture et à la partager avec un public.



Sonia Zarg Ayouna, metteur en scène

Née à Constantine en Algérie, Sonia Zarg Ayouna est à l'origine, avec Nourredine El Ati, du lieu de création Le Théâtre de l'Etoile du Nord à Tunis. Comédienne et traductrice, elle explore les formes contemporaines du théâtre français et tunisien : Sara Kane, Jean-Pierre Siméon, Xavier Durringer, Noëlle Renaude, Abdelwaheb Jamli... Elle est tour à tour Antigone (Sophocle, Höderlin/Lacoue-Labarthe), Herculine Barbin, dit les poèmes de Rainer Maria Rilke, ou participe à des créations et des écritures collectives avec Nourredine El Ati, Noomen Hamda, ou en tant qu'assistante de Fadhel Jaïbi. En 1998 elle reçoit le Tanit du meilleur second rôle féminin pour **Sois mon amie** de Naceur Ktari. La rencontre avec Olivier Schneider s'est faite à l'occasion des Rencontres des écritures théâtrales contemporaines (Théâtre de l'Etoile du Nord). C'est le début d'un échange entre les deux rives de la méditerranée entre ces deux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Avec leurs différences, tous deux se rejoignent par la même passion de l'écriture et du théâtre.

Mises en scène :

Nage libre, texte de Sonia Zarg Ayouna et Noomen Hamda (co-mise en scène avec Noomen Hamda). **Rilke**, texte de Rainer Maria Rilke, Théâtre de l'Etoile du Nord, Tunis. **Les anges ne répondent plus**, texte de Dorra Chamam, Théâtre de l'Etoile du Nord, Tunis. **La Profanation**, texte de Dorra Chamam, Théâtre de l'Etoile du Nord, Tunis.

Note d'intention de l'auteur

Olivier Schneider



J'ai écrit ce texte non pas pour exposer seulement mon dégoût ou ma culpabilité vis-à-vis de l'expérience coloniale, l'exposer crûment, mais seul, mais pour engendrer un dialogue avec ce qu'on pourrait appeler « l'autre partie ». C'est un texte à moitié, l'autre moitié reste à écrire, et ne peut pas honnêtement être écrite par moi. Il y a devant chaque mot une page blanche et c'est certainement la plus importante. C'est en cela que ce travail n'est et ne peut être que théâtral, il est dit pour l'autre, et pour faire entendre l'autre. L'autre peut être la danseuse, protagoniste ou rivale, présence constante et agissante malgré le silence de son art. A moins que d'autres paroles surgissent, textes en arabe pourquoi pas, réponses, réponses... Cela perturbera mon texte et c'est tant mieux, je laisse pour l'instant à Nawel et Sonia la charge de cela.

J'envisage par la suite, et j'y tiens beaucoup, de continuer le travail d'écriture par des ateliers ouverts au public-ressource, en Algérie, en Tunisie et en France. Ma collecte des réponses écrites par les uns et les autres sera la matière d'une exposition en marge du travail de scène, de lectures et de partages avec le public.



Olivier Schneider, auteur et comédien

Formé à la dramaturgie en Master à l'Université de Nanterre par Jean Jourdheuil, Jean Louis Besson, David Lescot, et Lucien Attoun, Olivier Schneider est le dramaturge de Thierry de Peretti pendant son séjour à la Comédie Française (**Gengis parmi les Pygmées**, **Le Mystère de la Rue Rousselet**). Il est l'auteur de **Extra T** (mise en scène Marie de Beaumont, Rencontres à la Cartoucherie), de nombreux poèmes et pièces de théâtre. Il joue depuis 2000 de petites formes théâtrales et musicales autour d'auteurs peu connus comme Daniil Harms, Octave Mirbeau, Karl Valentin, Jehan Rictus. Il écrit et met en scène les spectacles équestres du Théâtre du Cheval Bavard en Charente (Chinoock, Des Mots et des Chevaux, Un Songe). Sa rencontre avec la danse c'est faite avec la compagnie Patrick Ehrhard avec laquelle il travaille depuis plusieurs années. Sa rencontre avec Nawel Oulad a été d'abord l'occasion de croiser danse et poésie improvisée, puis s'est instauré un véritable dialogue entre corps et voix, nous révélant aussi nos histoires séparées. Olivier participe à différentes performances organisées par l'Envolée Bleue et L'Imprimerie, mêlant danse, poésie et peinture.

Extraits du texte

L'Algérie c'est pour moi
Une plainte
Et un silence
L'Algérie c'est un amour sans lendemain.
C'est les larmes de mon beau père
Qui a combattu en Algérie
Enfin, qui ne voulait pas y combattre
Etant trotskiste
Mais qui a du, un soir, tirer ou entendre tirer
Les militaires français sur les militaires français.
L'Algérie c'est un flot d'insultes
D'insultes incompréhensibles
En arabe ou en arabe vernaculaire
En algérien je suppose
Enfin des insultes à tout rompre
Qui agressent la femme
Qui se cache derrière des Français
Qui sourient en coin.

[...]

Tu ne me réponds pas.
Tu ne me répondras jamais.
Je le sais bien.
Tu n'as peut-être pas de mots pour me répondre.

Il y a quelque part un endroit dans le désert
Où on ne peut pas aller
A moins de vouloir mourir d'un cancer
Ou d'être irradié.

Un endroit désert.

Un vide où a explosé une bombe artisanale
D'un très fort calibre
Pour le moins

Une bombe atomique.

C'était à nouveau le ministre de la guerre qui a inventé l'Algérie
d'aujourd'hui
L'Algérie allait s'appeler l'Algérie
Avec un trou dans le cœur
Les français ont quitté leur femme conquise
Pleins de rancœur.

[...]

Des massacres, les français en ont fait, mais tout le monde en faisaient
à l'époque, le 19^{ème} siècle était une grande époque de massacre, faire
disparaître une tribu indienne, effacer un petit village africain fait de
huttes, un rassemblement aborigène, des familles nomades en Sibérie,
affaires d'aventuriers intrépides dont on célèbre encore les exploits. Ce
n'était pas industriel, c'était juste un moment solidaire de tueurs, peu
importe les armes, il fallait par endroits faire place nette, faire
disparaître ce qu'on ne voyait pas, liquider d'un trait les peuples
invisibles, comme on écrase un insecte. Pour le peuple algérien cela n'a
pas été aussi facile, il y a eu des tentatives, des essais, des
expérimentations, mais le peuple a tenu, on ne sait comment, il a
continué à se battre, à se révolter et à survivre... on ne sait comment.

[...]

Je ne connais pas l'Algérie,
Je ne l'ai jamais connue,
Je ne veux pas parler de l'Algérie

Je veux parler du vide
De la colère et du vide
De la peur aussi
De la peur qu'engendre la peur
Une attirance me divise
Celle qui me fait aller vers
La peur de moi-même.

Dans un état de béance
Au souffle chaud du sable
La brise drue du silence
Tu n'es pas là.

Est-ce que des hommes ont vraiment salué la conquête de l'Afrique ?
De là aussi il y avait le silence.

Un ruisseau d'eau coule à mes pieds
Je respecte cela.

La malsaine assurance du rosier
Devant un nid de ronces

Je savoure le fait que tu ne réponds pas
Ça me prouve que j'ai raison
Car on ne répond pas
Aux questions que je pose.

L'Algérie c'est aussi le mensonge de Scapin
Un mensonge qui a si bien marché qu'aujourd'hui on y croit encore
C'est drôle d'être allé conquérir un pays dont on ne dit que des
mensonges.

[...]

Mêlés emmêlés
Par l'histoire
Une page au dos
Une page en face
Nos têtes sont attirées
L'une vers l'autre
On ne lit plus les pages
Chacune se contredisent
Chacune nie l'autre
Les mensonges de l'une
Les mensonges de l'autre
Quand on ne lit plus les pages
On se retrouve
L'un face à l'autre

On se sourit
On se regarde
On sait qui est l'autre
On sait qu'il est le miroir de soi même
Mais les pages, les pages
Sont là qui nous regardent
Les pages qui s'alourdissent du passé,
Des mensonges,
Des objections
Les pages qui s'alourdissent
Se rejoignent
S'appesantissent sur nos fronts inquiets
Nous écrasent sous leur poids,
Où nous éloignent pour respirer,
Les pages du passé,
Les pages de l'histoire
Face à face.

Projet pédagogique et participatif

TRANSMETTRE ET PARTAGER le processus créatif .

Lors des ateliers nous partagerons les différentes approches que nous avons eu lors de la création.

Les élèves sont conviés à incarner des états de corps multiples par un travail d'analyse fonctionnel du corps dans le mouvement. Comment de la posture naît un personnage. la forte implication du corps et du rapport à l'espace, le lien entre le corporel et le verbal et l'émergence de la notion de point de vue.

Une partie de l'atelier sera constitué par des improvisations de mise en scène de tableaux vivants, de détournement d'images par un investissement différent du corps et l'orientation du point de vue.

Selon le nombre de séance prévu de cet atelier pourra surgir un spectacle. Celui-ci comprendrait les scènes écrites par eux-mêmes, une scène contemporaine, un spectacle de marionnettes... C'est à eux de faire le choix des costumes, du cadre, de réfléchir ainsi au contexte, à leur imaginaire, et aux réalités historiques.



En amont :

Présentation du dossier pédagogique : discussion avec les enseignants,

Ateliers de 3 heures, suivant les demandes des enseignants :

- **Atelier d'écriture** avec Olivier Schneider : écrire suivant son point de vue, écrire la parole de l'autre. Il s'agira pour chacun d'écrire la réponse de « l'autre », celle qui n'a pas été rédigée par l'auteur.
- **Ateliers de danse** avec Nawel Oulad : Avec les grands groupes atelier autour des tableaux orientalistes et les photos d'archives , sur la dramaturgie de la mise en scène des corps dans l'espace. La relation dominant/dominé a travers la composition de l'espace. Rechercher comment le corps parle, répond à la parole, lire le langage du mouvement de la pensée individuel et du groupe.
- **Atelier de jeu et de mise en scène** avec Sonia Zarg Ayouna. Profondeur, émotion et simplicité : le théâtre comme une parole sincère et de vérité.

Possibilité d'inclure le travail dans une présentation finale (qui accompagnerait la représentation), par une série d'ateliers (de 1 à 12) qui auraient pour finalité une scène co-écrite avec les élèves et les enseignants, un travail dansé, un monologue d'aujourd'hui ou un spectacle de marionnettes.

Exemple d'ateliers menés à Viry Chatillon auprès d'une classe de terminale option théâtre.

Echauffement : prise de conscience corporel, travail des appuis d'allonger à debout.
De l'horizontalité à la verticalité retraverser le processus qui conduit l'humain à la marche.

La marche, les marches : traverser différentes marches afin d'entrer dans différents états de corps.

Tension corporel /tension dramatique : Comment le corps par sa posture, évoque un état d'être au monde.
Mise en relation de l'état corporel et psychologique. Atelier autour de la posture et de la tonicité corporelle.

Travail d'interprétation, comment le comédien se sert de son vécu corporel pour entrer dans « la peau » de son personnage.

Du corps aux mots :Après avoir traversé un état de corps laisser surgir les mots. Et vice versa Des mots aux corps :

Experimantation autour de la notion de point de vue.*

Repas

Echauffement pour le travail en groupe. Ouverture du regard. Conscience de l'espace. Equilibre du plateau

Analyse d'images d'archives et tableaux. Mise scène de l'image. Retrouver l'**Etat de corps** des modèles.
Atelier sur l'espace : En créant une Hiérarchie de l'espace, c'est une hiérarchie des corps qui se traduit. Nous rechercherons comment la mise en scène spatial reflète l'ordre hiérarchique et social (observer : ballet classique ... les tribunaux ...armée) .. Travail en groupe et à deux.

Enfin nous allierons le travail du matin a celui de l'apres midi avec la question de l'individu dans le groupe.

création d'un « tableau collectif », a partir de ce tableau créer son propre personnage, Partage des récits, puis atelier d'écriture.



La Compagnie Nawel Oulad

La compagnie Nawel Oulad se veut pluridisciplinaire. Ses créations ont pour fil conducteur le mouvement dansé et la question du corps dans notre rapport au monde et à autrui. L'écriture chorégraphique part de l'improvisation, la spontanéité part du corps, qui est son expression propre. Les projets se confrontent à des thématiques de société en dialoguant avec diverses disciplines. La compréhension, le questionnement du spectateur sont importants. Ainsi, lors de la diffusion des créations, la compagnie propose des ateliers pédagogiques autour des spectacles.

Créations : *Métiss Terre Damnée*, *En Corps à L'œuvre*, *Nous hypermodernes*, *Citadin Ring*.

Contact :

Nawel Oulad 06 20 48 99 65

contact@naweloulad.com

compagnie
Nawel Oulad www.naweloulad.com

La Compagnie Theôrêma

Theôrêma est une compagnie de théâtre professionnelle, créée en 2002, implantée à St Mammès en Seine et Marne et dirigée par Olivier Schneider.

Soutenue par le Conseil Général de Seine et Marne et la ville de St Mammès, Theôrêma partage la passion des textes d'auteurs vivants, la découverte d'auteurs peu ou mal connus, et des croisements entre les différentes formes artistiques telles que la danse, la musique, le chant, le cinéma ou le cirque.

Créations : *Le Concombre Fugitif*, textes d'Octave Mirbeau, *Radix*, à partir de textes de Daniil Harms, *Moi-Miettes* (avec le soutien du Conseil Général des Yvelines), *Choses Tendres* (présenté pour la première fois dans une mise en espace d'Olivier Schneider à Théâtre Ouvert, CDN de création, création soutenue par le CG77 et la ville de Fontainebleau), *Sentier de Dépendance* de Marie de Beaumont (actuellement au théâtre du Lucernaire), *Sirchst* (cabaret cirquassien), *La Filature* de Sophie Calle, *La Bande Son du Film* (création d'une bande son par les spectateurs par Jean-Carl Feldis).

Contact :

Olivier Schneider 06 72 82 55 92

theoremao@gmail.com



theorema.free.fr